

Pour la première fois depuis neuf ans, les chefs d'Etat et de gouvernement du Dialogue 5+5 se retrouvent vendredi et samedi à Malte pour un sommet où cinq pays du Nord afficheront leur "intérêt" pour les besoins du Maghreb post-révolutions arabes, a expliqué l'AFP jeudi.

"Malte est fière d'accueillir le premier sommet 5+5 depuis la naissance de la démocratie en Tunisie, Egypte et Libye", a lancé le premier ministre maltais Lawrence Gonzi en présentant l'évènement cette semaine. Le sommet est *"historique en lui-même et sera une vitrine pour le dialogue interculturel"* entre rives nord et sud de la Méditerranée, a-t-il ajouté.

Il s'agit seulement de la deuxième réunion au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement de ce forum lancé à Rome en 1990 et appelé Dialogue 5+5 (Espagne, France, Italie, Malte, Portugal + Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie, Tunisie).

En outre, ce sera le premier sommet de ce type depuis la chute du président tunisien Zine El Abidine Ben Ali en Tunisie et celle du leader libyen Mouammar Kadhafi, tué peu après sa capture par des rebelles à Syrte le 20 octobre 2011.

Signification politique particulière

Ce Forum euro-méditerranéen a une *"signification politique particulière"* car, selon Malte, c'*"est le seul groupement régional à réunir les membres de l'Union arabe du Maghreb et leurs voisins immédiats de la rive Nord de la Méditerranée"*

. En outre,

"sa nature informelle permet une discussion plus franche"

, ont estimé les autorités de La Valette.

Signe de l'importance donnée par les pays du Nord à un rapprochement avec leurs voisins d'en face, le président français François Hollande fera le déplacement tout comme le chef du gouvernement italien Mario Monti et ses homologues espagnol Mariano Rajoy et portugais Pedro Passos Coelho. L'Union européenne sera aussi à l'affiche avec le président de la Commission européenne José Barroso et le commissaire à la Politique européenne de voisinage le Tchèque Stefan Füle.

Le secrétaire général de l'UMA (Union du Maghreb arabe) Habib Ben Yahia et le secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée Fathallah Sijilmassi prendront place parmi les observateurs.